

La récupération et le cynisme au service des idéologues

L'invité

Christophe Raymond

Directeur du Centre patronal



Comme toutes les crises, celle du Covid-19 révèle les hommes et fait tomber les masques - si l'on ose dire. Elle permet à beaucoup de claironner que le coronavirus valide leurs théories, confirme leurs présages.

Les millénaristes assurent que la pandémie envoie un message, tel le prophète Philippulus des aventures de Tintin annonçant le châtement. Les déclinistes s'en donnent à cœur joie contre la décadence de l'Europe. Les protectionnistes apprécient que les frontières aient été rétablies. Les ennemis de la mondialisation affirment que la délocalisation et les échanges internationaux ont vécu.

Les décroissants se réjouissent d'avoir vu expérimenter une vie réduite à ses plus élémentaires fonctions. Les critiques de la culture «scientisto-progressiste» dénoncent déjà l'utilisation d'un vaccin. Les anticapitalistes triomphent en pointant du doigt les failles du système qu'ils haïssent.

Face à ces déferlantes, la question surgit naturellement: le coronavirus va-t-il changer les mentalités? Les plus grands esprits sont à notre chevet mais la prudence et la modestie restent de mise. À ce stade, le Covid-19 a surtout pour effet d'enfermer les idéologues dans leurs certitudes.

Ces idéologues, on les reconnaît d'abord à ceci qu'ils sont obnubilés par l'objectif qu'ils poursuivent. Tout doit plier devant l'urgence qu'ils décrètent et lui être subordonné: la planification du Bien supplante toute autre considération.

Comme ils se rendent compte que leurs prophéties ne sont pas autoréalisatrices, ils n'ont pas d'autre choix que de les imposer quel qu'en soit le prix. Les idéologues, deuxième caractéristique, ne se préoccupent jamais du coût humain de la mise en application de leurs théories. Les personnes ne sont qu'un paramètre parmi d'autres, des éléments d'une masse au bien de laquelle il faut œuvrer.

Il en résulte des comportements du dernier cynisme, comme on a vu avec la crise actuelle où des personnages n'ont pas hésité à affirmer que le virus était «très salubre» ou démontrait qu'un «autre système» était possible. Et tant pis pour les centaines de milliers de morts causés par la pandémie, tant pis pour les ravages économiques et sociaux découlant des mesures prises pour contenir le nombre de victimes directes.

«La crise offre à certains l'occasion d'entonner l'air de «Je vous l'avais bien dit»

Enfin, les idéologues ont la fâcheuse tendance à ne pas appliquer à eux-mêmes les recettes qu'ils infligent à autrui. Celui-ci se pose en héros de la mobilité douce mais roule en 4x4 parce qu'il est domicilié à 700 mètres d'altitude. Celui-là n'a que la densification à la bouche, prône l'habitat durable, mais se fait construire une villa sur les hauts de Morges.

Il faut profiter des temps que l'on a traversés pour réfléchir à des évolutions qui améliorent notre société. Mais il ne servira pas à grand-chose de faire l'exercice avec les gens d'une seule idée.